

ENJEU SÉCURITÉ - Quatre questions sur les aveugles et les intérimaires

• La nuit de lundi, plusieurs prisons sont attaquées en France, dont Toulon, Nanterre, Aix-en-Provence, Villepinte ou Marseille. Hypothèses : des narcotrafiquants en lutte contre la politique pénitentiaire de Gérald Darmanin ; ou des militants d'ultra-gauche – ce que suggèrent les inscriptions DDPF sur certains sites et les appels de médias anarchistes. Qu'en pensez-vous ?

UNE fois encore, échec manifeste du renseignement (intérieur... territorial...) français. Une telle vague d'attentats doit se concevoir, se préparer, s'organiser puis s'exécuter entre, forcément, vu l'échelle nationale, de trente à cinquante individus, minimum. Il leur faut des voitures, des armes, des munitions ou des cocktails-Molotov ; ils doivent communiquer entre eux, faire des repérages ; tout cela s'étale sur au minimum plusieurs jours, voire des semaines - or clairement, nul n'en n'a rien vu - en temps utile ! Enfin ils revendiquent - assez pour indiquer d'où vient le coup, assez peu pour fournir des indices aux policiers.

Mais qui a bien pu manigancer tout ça ? Quarante-huit heures après les faits, on a encore une honteuse cacophonie... Des anarchistes-antifa... Des bandits... M. Darmanin dit blanc et M. Retailleau noir...

Résumons : l'appareil sécuritaire français persiste dans le rétrospectif, comme du temps du commissaire Maigret : commission d'une infraction... enquête... arrestation, déferrement à la justice... Les ministres font du déclaratif ronflant genre "la République saura se défendre", pia-pia... Et les 27 000 surveillants de la Pénitentiaire (il en faudrait 30 000...) vivent au quotidien dans la peur de voir leur voiture incendiée ; voire, de se faire rafaler.

En 2024, c'était l'échec Amra... Nul n'avait rien vu ni compris... Que ce lascar était ultra-dangereux... Qu'un proliférant gang tribal africain - célèbre pourtant sur les réseaux sociaux - allait le faire évader au prix de deux morts et trois blessés graves... Rebelote en 2025.

Aveuglement, donc : le reste, c'est de la comédie ou de la com'.

• La prison de Toulon a été visée par des tirs d'arme automatique. Pourquoi cette explosion de violence, rappelant – de loin encore – des États faillis comme ceux d'Amérique-du-Sud ?

Un théorème criminologique dit tout : "les malfaiteurs ne s'arrêtent que quand on les arrête". Vous les laissez faire ? Ils continuent et prolifèrent ; leurs actes s'aggravent. Depuis le début du premier quinquennat de M. macron, les anars-

antifa multiplient les actes graves... attentats... sabotages... provocations innombrables ; tout cela, clairement politique - sans que jamais, la répression ne les frappe vraiment. Vous faites sauter un pylône, vous sabotez un câble transportant des données numériques cruciales "pour la continuité de l'action de la nation" : ce n'est pas même qualifié d'attentat... l'affaire est bientôt enterrée par un obscur juge local. Pas étonnant que ces individus persévèrent.

• *« Confrontée au narcotrafic, la République prend des mesures qui dérangeront profondément les criminels. Défiée, elle saura être ferme et courageuse », écrit Gérald Darmanin sur X. De multiples déclarations fermes sans que la situation s'améliore. Criminels et délinquants ont-ils encore la « peur du gendarme » ?*

Anars-antifa et bandits ont en commun la quasi-clandestinité, où ils vivent, la nécessité d'observer d'où les coups viennent : la chaîne répressive de l'État, forces de l'ordre, justice, pénitencier. Ces individus, groupuscules ou bandes, connaissent visiblement mieux l'appareil d'État que celui-ci ne les connaît - puis qu'ils peuvent agir impunément.

De plus, les anars - d'usage, des fils de bourgeois mal dans leur peau - jouissent d'utiles relations dans la haute-société ; les bandits ont leurs avocats... Des clients toxicomanes ou usant d'"escortes" des deux sexes, maqués par des criminels : de quoi échapper à la répression.

Tous autant qu'ils sont, ont forcément vu les présents ministres - Intérieur... Justice... à mi-temps, pour part au ministère, pour part candidats ici ou là... Leurs avocats, des *ripoux* des forces de l'ordre ou de la magistrature, les informent... leurs disent que craindre ou pas, quand ça devient chaud...

Je suis concret : naguère, ayant drogué une proche pour abuser d'elle, un tout proche de M. Macron, dont le propre logement était même le siège du parti "*En marche*", avouait au tribunal priser 4 grammes de cocaïne par jour - 80 000 €/an minimum, en espèces bien sûr... Or que demandait en outre son *dealer* à cet homme des sommets de l'État ? Qu'obtenait-il - de lui et de cent autres - comme tuyaux utiles ? Idem, de ces prostituées gentiment baptisées "escortes" ?

• *L'insécurité se répand en France, y compris dans des villes « bourgeoises » jadis épargnées, comme Bordeaux ou Nantes. Citoyens et élus semblent désemparés et l'État, réduit à une forme d'impuissance. Que faire pour inverser la donne ?*

Éviter de confier les ministères régaliens à des intérimaires. Et agir comme Staline à l'heure de la grande guerre contre l'Allemagne : attribuer les services et les régiments à de jeunes cadres et officiers énergiques ; envoyer les caciques et notables à la retraite. À tous ces jeunes capables et dynamiques - la France en regorge - leur faire appliquer - sans faiblesse, dans le respect de la loi - le code pénal tel qu'il est aujourd'hui, sans y ajouter une virgule. En effet, l'ajout de lois nouvelles - une bombe, une loi - alourdit l'édifice, donc ralentit l'appareil pénal.

J'ai de cela une longue expérience : ainsi, l'ordre sera rétabli en quelques mois. ■